



SYLVIE HAMEL

Longtemps journaliste à *L'Est républicain* Nancy, la Messine Sylvie Hamel exerce aujourd'hui son métier à Paris, en même temps qu'elle enseigne au Centre parisien de formation des journalistes (CPFJ). Un pied à Paris, un autre dans la maison familiale tourangelle, elle a créé Les Éditions de la Bellivière il y a cinq ans.



Non contente de cultiver trois hectares où elle collectionne rosiers, pommiers, amandiers... , Sylvie Hamel écrit et publie des ouvrages sur les jardins. À paraître, ceux de Meurthe-et-Moselle.

L'AMIE DES JARDINS

POURQUOI METTRE LES JARDINS EN LIVRES ?

D'abord, je suis une incondionnelle des beautés de la nature organisée. Les pelouses velours, les massifs luxuriants, les vieilles pierres romantiques cachées sous les bosquets, les herbes raisonnablement folles, tout ce qui constitue les jardins publics comme privés est encore trop souvent méconnu. J'ai voulu réparer. Et j'ai décidé d'emmener par la main les gens au jardin. J'ai trouvé que le livre était le support idéal pour mener à bien mon entreprise. J'ai créé ma maison d'édition.

COMMENT AVEZ-VOUS ALORS PROCÉDÉ ?

Par département. Mes livres ont toujours le même titre : « Un jardin en... ». En cinq ans, j'en ai sorti trois. À la fin de ma vie, je ne les aurai pas finis tous ! (Sourire) J'ai commencé par les Vosges, puis la Moselle. Et mi-avril, va sortir « Un jardin en... Meurthe-et-Moselle ». On y trouvera des espaces parfaitement ordonnancés tels Fléville, Haroué, Gerbéviller. Mais aussi de plus confidentiels comme le petit Jardin de la Tortue à Nancy. La Meurthe-et-Moselle a, bien enracinée, une histoire très liée à la botanique. Bien plus ancienne que l'École de Nancy. Il ne faut pas oublier que René d'Anjou a apporté la mirabelle et la bergamote en Lorraine.

QUI FAIT QUOI À LA BELLIVIÈRE ?

Moi, tout. J'écris les textes, je vais en repérage, je fais les maquettes. Je fais tout, sauf les photos qui sont de Laurie Hégo. Elle et moi, nous avons un même regard. Ensuite, les ouvrages sont publiés chacun à trois mille exemplaires. Le quatrième sera sans doute consacré à la Meuse. Ensuite, je quitterai la Lorraine pour une autre région.

COMMENT VOUS EST VENU CET AMOUR DES JARDINS ?

C'est dans les gènes. Ma grand-mère était une passionnée. Quand je rentrais de l'école, elle me mettait les plantes sous le nez. « Tu sens, ça ? » Elle bêchait la terre, près d'elle un petit rouge-gorge de ses amis. Nous habitons Metz, alors. Il fallait l'appeler au moins trois fois avant qu'elle consente à venir à table, avec encore un peu de terre sous les ongles, ce qui horripilait mon père.

JOURNALISME, ENSEIGNEMENT, ÉDITION, COMMENT MENER DE FRONT TROIS ACTIVITÉS TRÈS PRENANTES ?

Quatre, vous voulez dire. Chaque week-end, je file en Touraine cultiver les trois hectares de mon jardin conservatoire. J'ai deux cents rosiers anciens, quatre-vingts pommiers, anciens aussi, des abricotiers, des amandiers, du safran, des fleurs... De tout, sauf des légumes. Et en prime, les animaux de la forêt. J'ai dû, un jour, déloger une biche un peu trop amoureuse de roses, qui broutait passionnément mes « cardinal de richelieu ».

► « UN JARDIN EN... MEURTHE-ET-MOSELLE », ÉDITIONS DE LA BELLIVIÈRE, 19 €. À PARAÎTRE MI-ARVIL.